

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA, MERCREDI 27 AOUT 1890

LE NUMERO 2 CENTS

11eme ANNEE No. 192

d'Ottawa.

Table with columns for time (P.M., A.M., P.M., P.M.) and arrival times (Arrivée).

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche

A. & A. F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

GRAND-CHOIX

R. BROWN, 94 RUE GEORGE,

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER

COUPEUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES

On donne un present

AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA



ÉCURIE DE LOUAGE

PREMIERE CLASSE,

Joseph Senecal

COIN DES RUE YORK E. DALHOUSIE.

L'ARGYLE HOUSE

SERA FERME LE 21 COURANT Afin de marquer à un très bas prix toutes nos Marchandises d'Automne et d'Hiver :

Manteaux pour Dames et Enfants, Dolmans et Gilets, Étoffes à Manteaux, Articles pour Toilettes d'Automne et d'Hiver.

150 Paires de Couvertes Blanches et Colorees. HABITS EN EDREDON ET AUTRES.

Ces Marchandises n'étant pas de saison n'ont pas été offertes en vente au commencement de notre vente, mais elles seront sacrifiées maintenant afin de liquider les affaires.

LES VENTES COMMENCERONT LE 22 COURANT.

ARGENT COMPTANT.

GARDNER & CIE.,



Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

106 et 108 rue SPARKS

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

JOSEPH BRUCE

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

George Stewart

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg", "Put", "Store", est le meilleur charbon mou américain

J. T. JULIEN

VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

FETE DES ARTISANS!

LUNDI, 1er SEPT., Programme des Evenements.

7 A. M. à 1 P. M.

BRYSON, GRAHAM & CIE. Grande Vente DU TRAVAIL

Couvertures, Habillements, Étoffes à Robes, Tapiss, Tweeds, Chemises, Gants, Chaussures, etc.

Les Jeux Commenceront à 1.30 Précises.

- 1. Course des Charretiers, 1/2 mille. Ouverte à tous les chevaux de cochers de place...

AVIS.—Achetez toutes vos Marchandises, Habillements et Chaussures avant 1 P. M. (le jour de la fête des Artisans) le 1er Septembre, car nos magasins seront fermés à cette heure, afin de pouvoir participer aux jeux.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Faits Divers

COMMENT ON PROCÈDE A L'ELECTION DU PAPE

La manière de procéder à l'élection du pape contient des détails qui ne manquent pas d'actualité; car si on doit connaître le droit public de son pays, à plus forte raison doit-on s'intéresser à ce que nous pouvons appeler le droit public de l'Église.

Il fut un temps où le chef visible de l'Église catholique était choisi par les évêques et cardinaux, avec le consentement des autres cardinaux, du clergé et du peuple romain tout en sauvegardant l'honneur du roi des Romains.

Cet état de choses devint intolérable et le pape Alexandre III le voyant empiéter de jour en jour convoqua un concile au Latran et il fut décidé qu'à l'avenir l'élection du Pape se ferait par les cardinaux seuls, sans le concours du roi.

Leur vote. Les cardinaux doivent se réunir dans la ville même où le pape a rendu le dernier soupir, que ce soit une ville d'Italie ou d'un autre pays quelconque — et pour cette fin, immédiatement après la mort du pape, un de ses secrétaires est chargé d'avertir les cardinaux et de leur faire connaître le lieu où ils doivent se réunir.

À Rome, le conclave se tient au Vatican (au palais papal et non à la Basilique de Saint-Pierre). Dans toute autre ville, on doit choisir un endroit convenable et digne des princes de l'Église qui doivent y séjourner. Le conclave doit se réunir avant le dixième jour. Au dixième jour, une messe solennelle est célébrée, à l'issue de laquelle les cardinaux se forment en procession pour se rendre à leur salle de réunion.

Le conclave est ouvert au public durant tout le premier jour et les cardinaux électeurs peuvent venir le visiter. À neuf heures du soir, le conclave est fermé et tout le monde doit se retirer à l'exception des cardinaux et de leurs plus proches assistants. Aucun visiteur n'a alors la permission d'entrer avant que l'élection du pape soit terminée.

Le conclave est sous la charge immédiate de deux cardinaux dont l'un, un huitième choisi par le sacré collège, est appelé le gouverneur. L'autre est un laïque éminent et vertueux et porte la dénomination officielle de maréchal. Chaque cardinal a la permission d'avoir avec lui deux de ses serviteurs. Un grand nombre d'autres officiers sont aussi là pour le service commun par exemple un sacristain, un homme pour entendre les confessions, deux ou trois barbiers, huit ou dix porteurs et un grand nombre de messagers. Une seule porte de la salle, est restée ouverte et demeure

sous la charge des officiers des prélat.

Ceux-ci doivent exercer une stricte surveillance sur toute personne qui entre ou qui sort et arrêter au passage quiconque veut entrer sans une autorisation préalable. Ils doivent examiner même les alliments qu'on apporte aux cardinaux afin de prévenir toute communication avec le dehors par cette entrée.

Trois jours après le commencement du conclave, si on n'est venu à aucun résultat, on cesse de donner des aliments solides. Une règle qui a longtemps prévalu ordonnait que, si, après cinq jours, l'élection n'avait pas eu lieu, les cardinaux étaient réduits au pain, au vin et à l'eau, mais depuis un demi-siècle la rigueur de cette ordonnance a été de beaucoup diminuée.

Chaque matin et chaque soir, les cardinaux s'assemblent dans la chapelle où l'on procède à un scrutin pour savoir si un des candidats a obtenu le nombre de voix requis c'est-à-dire les deux tiers.

Si y a trois majorités légales de procéder à l'élection. La première est la plus ordinaire est le scrutin ; la seconde se fait par compromis et la troisième se fait par ce que l'on appelle un quasi inspiration. Par compromis : c'est à dire que lorsqu'il est impossible d'arriver à un résultat pratique par scrutin, on laisse le son d'être le pape entre les mains d'un comité composé de trois ou de cinq membres. La dernière élection par compromis a eu lieu en 1793, où le conclave après six mois de scrutin, nomma un comité de trois cardinaux. Le 27 juillet fut élu.

cardinal américain. Mais un cardinal venant d'une aussi grande distance à la prière d'être au conclave après qu'on a fermé les portes à condition qu'il donne avis de son intention d'y prendre part dans les trois jours qui suivent son arrivée dans la ville où il a lieu.

Ordinairement le conclave a fini ses travaux et le pape est élu avant qu'un cardinal américain puisse avoir le temps de se rendre à l'endroit où il se tient.

VICTIME D'UNE IMPRUDENCE

Une jeune canadienne, de Fall River, Etats Unis, Mlle Amanda Lemieux, âgée de 19 ans, vient de brüler dans les circonstances suivantes, à Fall River :

Vers 9 20 heures du matin, lundi, un petit garçon accourut à la station de police de la rue Pleasant, s'écriant : "Notre ma son est en feu." A cette nouvelle, l'ingénieur et un de ses aides s'empressèrent de se diriger vers les lieux en question, tout en se faisant guider par le garçon.

Une scène terrifiante s'offrit à leurs regards en arrivant. Sur un lit se tenait Amanda Lemieux en proie aux souffrances les plus atroces causées par des brûlures que devait inévitablement amener la mort de la malheureuse. Sa mère était entrée au logis voisin et elle se tenait les mains dans une cuvette d'eau. Le docteur Casgrain fut aussitôt appelé à venir prodiguer ses soins, et M. l'abbé Prévost ne tarda pas à accourir à la maison. Tous les témoins de l'affaire étaient dans l'excitation, et une foule compacte ne tarda pas à s'amasser autour de la maison.

Par les détails que M. l'abbé Prévost put obtenir quelques minutes après, il appert que la mère d'Amanda aurait dit à cette dernière de seigner le feu. C'était sur les

neuf heures. La fille ouvrit le poêle et, pensant que le feu était éteint, elle s'empara d'un bidon d'huile de charbon afin de s'en servir pour raviver les tisons. Elle se tenait juste au-dessus du feu pendant qu'elle jetait quelques gouttes d'huile. Soudain la flamme s'éleva, le feu prit dans le bidon et une explosion s'en suivit.

Le ferblant, le verre et l'huile flamboyante furent éparpillés dans toutes les directions. Les vêtements d'Amanda prirent feu. Les flammes pénétrèrent sa robe d'indienne et ses vêtements de dessous d'une manière très vive, pendant que ses cris affolés annonçaient à sa mère sur le lieu du sinistre. Celle-ci, éplorée, voulut se mettre en devoir d'éteindre les flammes avec ses mains, mais elle ne le put.

Enfin un couvre-bieds épais fut raqué qui fut meilleur succès. Amanda perdit alors conscience et on la transporta sur son lit, où on lui arracha les fragments de sa robe que le feu avait menagés.

Le corps de cette pauvre enfant était dans un état déplorable à voir. L'infortunée ne cessait de pousser des cris, et ce sont ses cris qui amenèrent la foule désireuse de prodiguer son aide. La mère d'Amanda se tenait dans un appartement voisin. Deux femmes la tenaient et la berçaient dans une chaise, pendant qu'une autre soignait ses mains brûlées afin d'atténuer les souffrances.

À deux heures de l'après-midi, les souffrances de la jeune fille devinrent un terme; elle rendit le dernier soupir.

Nous devons signaler une coïncidence : M. Jos Laliberté était à l'extérieur les restes mortels d'une femme qui fut brûlée à mort il y a quelques trois ans, lesquels restes devaient être transportés à Woodstock pour y être inhumés, lors

qu'on vint lui demander de venir ensevelir Amanda Lemieux morte de la même manière. M. Laliberté a décidé d'enterrer la jeune fille dans la fosse qui avait contenu les ossements de celle qu'il venait d'enlever.

LES MORVURES D'ARAIGNÉES

La Revue Scientifique dit, dans un article sur les morsures d'araignées : "La morsure d'une araignée estelle capable d'entraîner chez l'homme des cas mortels? Telle est la question souvent posée et résolue, par l'affirmative si l'on consulte simplement les ouvrages anciens ou les croyances populaires, plutôt par la négative quand on invoque les faits plus récents ou les traités des arachnologues. Avec intention nous avons posé la question sans préciser l'espèce d'araignée. C'est que les naturalistes et les médecins rejettent d'un avis presque unanime, l'action toxique du venin des araignées des zones tempérées, ils ont fait des réserves pour les espèces tropicales."

Un recueil d'entomologie, Insect life (la Vie des insectes), publié aux Etats-Unis, cite plusieurs cas de mort causés par la morsure d'une araignée qui vit dans les Etats du Sud, le Latrodectus mactans, espèce très voisine de l'araignée maligne qu'on trouve dans le midi de l'Europe, notamment en Corse, où elle a été accusée, mais sans preuves suffisantes, d'avoir occasionné des accidents mortels :

"Dans le prem er cas cité par Insect life, la mort serait survenue en quatorze heures. Il s'agissait d'un homme en très bonne santé, qui se sentit piquer au cou à huit heures et trente du matin. La douleur ressentie immédiatement fut très vive, et il sauta au point piqué une araignée noire présentant une tache rouge (cette description sommaire peut se rapporter au Latrodectus

mactans). La personne qui vit le blessé quatre heures après constata autour de l'endroit indiqué une dizaine de petits boutons blancs occupant une surface d'un demi-dollar d'argent, mais pas la trace de pus. Pas de gonflement, mais une dureté telle du cou et du bras gauche qu'on ne pouvait déprimer les chairs avec le doigt. Les douleurs étaient très violentes, gagnaient les bras et les jambes, mais néanmoins aller jusqu'au village voisin ; puis il fut pris de spasmes et enfin tomba, vers quatre heures, dans un coma qui persista jusqu'à onze heures, heure de la mort."

M. Cosen, de Savannah, a observé dans la même région six cas de morsures d'araignées, non mortelles, mais suivies d'accidents graves : douleurs très vives dans le ventre et dans le dos, contractions téaniques généralisées pendant plusieurs heures, respiration dyspnéique (celle d'un homme qui "s'étouffe"), pouls fréquent et dur.

On n'avait pu saisir les insectes ; mais les malades ayant été mordus dans les cabinets d'aisance, on a incriminé l'araignée dite amarobius ferax, qui fréquente de préférence ce genre d'habitation.

"Les cas de mort vraiment bien observés sont rares. La plupart du temps on voit, après catégorisation de l'endroit atteint et l'ingestion de stimulants, le blessé quitter peu à peu cet état de prostration. Mais le retour complet à la santé est lent pendant plusieurs jours, quelquefois même des semaines, on signale une faiblesse intense et une profonde dépression du système nerveux, comme si l'agent toxique ne s'éliminait que lentement de l'organisme."

M. Astor, a un revenu de \$23,595 par jour; M. Rockefeller \$18,715; M. Vanderbilt \$15,000 et M. Jay Gould \$74,000.

LE CANADA

Journal Quotidien, du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire, 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL

Secrétaire: P. A. J. VORRE

Rédacteur en chef: F. J. MOTT

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 27 Aout 1890

PAROIS DU JOUR

Don Benoit est reparti pour l'Europe.

En Allemagne, tous les cousins sont Ger-

main.

On vient de condamner une femme à mort,

dans la Virginie occidentale.

L'hon. M. Longley, de la Nouvelle Ecosse

est à Toronto, l'île de Goldwin Smith.

Le fédéral, de Québec, croit que M.

Mercier se chargera de l'organisation libé-

rale aux prochaines élections de la Puissance

du Nord.

Le départ de l'expédition au pôle Nord

organisée par le docteur norvégien Nansen

est définitivement fixé au printemps de 1892

Avant-hier était jour anniversaire de la

naissance de Sir Hector et plusieurs notabi-

lites de Montréal, où il se trouvait, lui ont

présenté bouquet et adresse.

Il y a dans la province de Québec 838

écoles subventionnées par le gouvernement

dans lesquelles le français n'est pas enseigné.

Ce fait surprendra beaucoup de gens.

Le général Sausser, se trouvant affaibli

par la maladie dont il se relève lentement,

aurait, paraît-il, résolu d'abandonner ses

fonctions de gouverneur militaire de Paris

M. Fitzpatrick s'est démis de sa charge

de substituer un procureur général à Québec.

D'aucuns voient dans cet incident la preuve

qu'il a été appelé à faire partie du cabinet

Mercier.

On croit que M. L. P. Pelletier, député

de Dorchester, sera nommé par M. Mercier

commissaire pour étudier la question des

asiles et préparer une législation relative

à cet objet.

Il est plus que probable que M. J. B.

dard, avocat, de Beauport, va être nommé

assistant du procureur général de la pro-

vince de Québec, vice M. J. A. Dufay qui

prendrait sa retraite.

Le MONITEUR, de Rome, dit que s'il a

religion catholique continue à s'étendre et à

faire des conversions dans la même propor-

tion que pendant les derniers 50 ans, elle

dominera en Angleterre avant un autre siè-

cle.

Deux Suisses ont fait l'ascension du mont

Sir Donald, l'un des plus hauts sommets

des Montagnes Rocheuses, 14,000 pieds

au-dessus du niveau de la mer. Les deux

montagnards ont accompli l'ascension

en sept heures. Toutes les tentatives

d'ascension avaient échoué jusqu'à ce

jour.

L'exposition de Chicago est toujours dans

la position d'un chariot embourbé, qui ne

peut ni avancer ni reculer, attend philo-

sophiquement que quelque imprévu qui le

tire d'embarras. Le question de l'empla-

cement, loin de s'éclaircir, se complique tou-

jours plus d'inconvénients et de débats

pouvant qu'il en résulte de plus en plus la

perspective d'une décision quelconque. Les

questions d'argent ne sont pas moins pec-

plexes.

M. Claretie l'administrateur du Théâtre

Français étudie un projet qu'il mettra pro-

chainement à l'exécution, l'été prochain. Tous

les dix ans, le Théâtre Français est autorisé

à fermer ses portes pendant deux mois, pour

L'avenir de la langue française au Canada

(Suite et fin)

Telle est la théorie saugrenue de la majorité de nos fils, et surtout de nos petits-fils. Les vôtres seraient-ils plus raisonnables, moins récalcitrants? Le doute serait assez dans la logique...

Ne vous récriez pas, c'est l'exemple même des descendants des Académiciens et des Canadiens, jadis émigrés en Louisiane, que nous vous citons. Il est des exceptions, comme pour remédier au mal.

Vous-même (mais ici, sûrement, l'on prendra notre crainte pour un blasphème) vous-même, ou bon nombre d'entre vous, ou du moins ceux qui, dans la suite des généra-

tions, viendront prendre au coin du feu votre place, souffriront ce fâcheux raisonnement; sous la domination nouvelle, nos enfants, sans le secours de l'anglais, ne peuvent arriver à rien, ni dans le haut commerce, ni dans la grande politique nationale, ni dans les fonctions grassement rétribuées. Nous ne pouvons pourtant faire de nos fils des parias, ou tout au moins, des étrangers dans leurs propres foyers.

Il faut donc leur former les vœux de la fortune et les relier, par nos idées qu'un autre égoïste, dans la sphère de l'infériorité sociale. A notre profond regret, c'est donc l'anglais qu'il faut d'abord leur faire apprendre. Et pris au mot par leur progéniture, celle-ci ne voudra plus charger l'anglais d'une autre langue, le langage de ses études. C'est ce que nous nous yuons.

Nos amis du Canada répondront que sous la domination anglaise, ils ont, pendant cent vingt sept ans, maintenu intacte leur langue, leurs mœurs, leur religion; et que leur indomptable énergie sera de taille à leur faire respecter par leurs nouveaux maîtres. Hélas! la situation aura bien changé. Sous les anglais, nos congénères représentent, dans la population totale au Canada, au moins un tiers, peut-être davantage, et leurs qualités personnelles suppléent au léger déficit de forces numériques. Avec la suprématie américaine, les Canadiens français ne seraient qu'une quantité infinitésimale, moins d'un centième dans les masses profondes de leurs nouveaux compatriotes. Sentiraient-ils donc le besoin, eux qui ont vu déjà trop nombreux leurs ennemis, de le voir se multiplier dans des proportions gigantesques?

Comme argument en faveur de l'anglais, on cite l'émigration d'un nombre considérable de Canadiens-français, dans les Etats américains de la Nouvelle Angleterre. Au dire de quelques journaux, ces émigrés conservent, dans leur patrie d'adoption, leurs mœurs et leur langue; selon d'autres feuilles, qui se disent nos renseignements, nos nejdons se transformeraient graduellement. Sans mettre en doute l'exactitude de ces assertions, tant soit peu discordantes, un fait reste acquis: c'est qu'aucune nationalité, à la longue, ne résiste à l'action dissolvante du grand creuset américain.

Parce qu'un séjour aux Etats Unis ne modifierait pas sensiblement la personnalité morale des Franco-Canadiens, serait inexact le conclure que l'influence anglosaxonne reste sans effet sur leurs descendants. Raisonner ainsi serait ne se préoccuper que de la génération actuelle, mesurer la vie d'un peuple à celle d'un homme, et supposer que notre race n'a pas d'avenir.

FRANÇOIS TEAGUE.

UNE SCIE D'OUTREMER

La Patrie reçoit de son correspondant de New York, M. Chartrand, une lettre où nous voyons cette scie évidemment destinée à M. Lusignan. Lisiez.

Je suis très gai ce soir en causant avec vous. Je viens de passer une semaine délicieuse. Deux Canadiennes, Madame et Mademoiselle Guay, de Montréal, ont fait le plaisir de rester chez moi pendant huit jours.

J'étais plein Canada, j'avais complètement retrouvé l'accent et les mots d'autan. J'étonnais mon ordonnance en lui disant d'aller au côté board, d'ouvrir les chais, de mettre mon bébé dans son ber, de croquer dans la boîte, de l'aller chercher mes slippers pour le faire diverger un peu.

A table, je me rappelle les excellents plats de mon enfance: le bœuf à l'indou, le bouilli, les tourtières, les pelaches, les friquets de patates. J'oubliais le vin et je ne buvais que du thé.

J'étais complètement transformé. J'ai voulu mener mes visiteurs voir les beautés du pays environnant. Pour ce, nous sommes allés au Depot prendre nos tickets, et après avoir embarqué dans les chars, le convoi s'est ébranlé et est parti à pleine vitesse, entraîné par un engine, qui filait comme le vent.

Arrivés à destination, nous avons pris les chars urbains qui nous ont déposés dans un magnifique carré public, d'où nous sommes partis, dans une diligence qui nous a portés aux pieds des ruines d'un vieux château féodal, que je tenais à faire visiter à mes compatriotes.

Mon Dieu! que vous ayez tort au Canada de vous moquer de toutes les expressions locales! Si vous saviez comme elles ont de la saveur après quatorze ans d'absence. Ces dames canadiennes parlaient le français très correctement, tout correctement à moi gré, et moi, je m'étudiais à me rappeler les termes de chez nous, sachant bien qu'elles me comprendraient.

Et comme j'étais heureux de les voir sourire, quand je trouvais l'expression exacte, celle qui rendait bien ma pensée de Canadien amoureux de son terroir, fier d'avoir vu le jour dans l'île de Jésus, qu'arrose cette jolie rivière des Prairies.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

NOUVELLES DE MONTRÉAL

MONTRÉAL, 27 août.—L'enquête faite par le Dr Laberge au sujet des statistiques fournies par le gouvernement fédéral, démontre qu'il y a eu 154 décès d'enfants légitimes enregistrés à la maternité des Soeurs de la Miséricorde depuis le 1er mai au 31 décembre 1889. De ce nombre 59 sont de Montréal, 49 de la province de Québec, 43 de l'étranger et 3 sont inconnus.

Le docteur en conteste que le gouvernement fédéral a tort de donner les chiffres qu'il a donnés à Montréal.

Dans le courant de l'année dernière, il a été rapporté Montréal 17 cas de maladies contractées dans d'autres villes, et lorsque les patients sont venus ici, ils ont contribué à propager les maladies au dehors.

—Un Siman, âgé de 60 ans, et son fils juifs russes, ont été arrêtés pour un fait d'une brutalité révoltante.

En cour du recorder il a plaidé non coupable, et au moyen de son interprète, il a expliqué au juge que dans son pays, c'est de cette manière que l'on corrige les mauvais sujets. La cause est remise au 3 septembre prochain.

—M. Louis Ducharme, voyageur de commerce, a l'emploi de la maison Bolvin, est mort subitement.

—On va ajouter une salle au collège des jésuites.

Une accusation des plus graves a été portée par une jeune femme contre son mari. L'accusé est un jeune irlandais. Il est marié depuis le mois de mai à une jeune Américaine qui est venue de New York.

La jeune fille était employée comme comm. Après des relations suivies, il vint un moment où le mariage ne put plus être retardé et le mari entra chez lui ivre et accusa sa femme d'infidélité en jurant de se venger.

Depuis quelques temps, la jeune femme qui est venue d'un petit garçon s'apercevait, en ces jours, que son mari, et elle était prise de vomissements assez fréquents après ses repas. Elle s'est décidée d'aller à l'hôpital et d'y faire examiner son mari.

Après avoir examiné les vomissements, le docteur constata que son patient était empoisonné, et détecté dans son breuvage une certaine quantité de strichnine.

La jeune femme revint chez elle et accusa son mari de vouloir l'empoisonner. Ce dernier nia la chose et après avoir frappé brutalement le départ de chez lui en injuriant sa femme et en jurant qu'elle ne lui échapperait pas, que tôt ou tard elle mourrait de ses mains.

La jeune femme toute affolée se réfugia chez son père et ce n'est qu'après avoir dit qu'elle alla trouver la société de protection pour les femmes et les enfants et exposer son cas.

Après les renseignements obtenus, le mari Samuel McPherson aurait perdu sa place depuis une quinzaine de jours et se serait adonné à la boisson.

On le suppose retourné à New York en compagnie d'une femme publique de la rue Saint-Dominique.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ, CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

—Environ 500 Irlandais de Montréal sont allés en pèlerinage dimanche dernier à la Bonne Sainte Anne, sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes de la paroisse de Sainte Anne de cette même ville. On rapporte qu'une jeune fille du nom de Maggie Smith, résidant sur la rue Sainte Catherine a été guérie miraculeusement et qu'elle a laissé ses béquilles au célèbre sanctuaire. On parle aussi d'une autre guérison merveilleuse, mais nous ne connaissons pas le nom de l'homme qui a été l'objet d'une si grande faveur.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

NOUVELLES DE MONTRÉAL

MONTRÉAL, 27 août.—L'enquête faite par le Dr Laberge au sujet des statistiques fournies par le gouvernement fédéral, démontre qu'il y a eu 154 décès d'enfants légitimes enregistrés à la maternité des Soeurs de la Miséricorde depuis le 1er mai au 31 décembre 1889. De ce nombre 59 sont de Montréal, 49 de la province de Québec, 43 de l'étranger et 3 sont inconnus.

Le docteur en conteste que le gouvernement fédéral a tort de donner les chiffres qu'il a donnés à Montréal.

Dans le courant de l'année dernière, il a été rapporté Montréal 17 cas de maladies contractées dans d'autres villes, et lorsque les patients sont venus ici, ils ont contribué à propager les maladies au dehors.

—Un Siman, âgé de 60 ans, et son fils juifs russes, ont été arrêtés pour un fait d'une brutalité révoltante.

En cour du recorder il a plaidé non coupable, et au moyen de son interprète, il a expliqué au juge que dans son pays, c'est de cette manière que l'on corrige les mauvais sujets. La cause est remise au 3 septembre prochain.

—M. Louis Ducharme, voyageur de commerce, a l'emploi de la maison Bolvin, est mort subitement.

—On va ajouter une salle au collège des jésuites.

Une accusation des plus graves a été portée par une jeune femme contre son mari. L'accusé est un jeune irlandais. Il est marié depuis le mois de mai à une jeune Américaine qui est venue de New York.

La jeune fille était employée comme comm. Après des relations suivies, il vint un moment où le mariage ne put plus être retardé et le mari entra chez lui ivre et accusa sa femme d'infidélité en jurant de se venger.

Depuis quelques temps, la jeune femme qui est venue d'un petit garçon s'apercevait, en ces jours, que son mari, et elle était prise de vomissements assez fréquents après ses repas. Elle s'est décidée d'aller à l'hôpital et d'y faire examiner son mari.

Après avoir examiné les vomissements, le docteur constata que son patient était empoisonné, et détecté dans son breuvage une certaine quantité de strichnine.

La jeune femme revint chez elle et accusa son mari de vouloir l'empoisonner. Ce dernier nia la chose et après avoir frappé brutalement le départ de chez lui en injuriant sa femme et en jurant qu'elle ne lui échapperait pas, que tôt ou tard elle mourrait de ses mains.

La jeune femme toute affolée se réfugia chez son père et ce n'est qu'après avoir dit qu'elle alla trouver la société de protection pour les femmes et les enfants et exposer son cas.

Après les renseignements obtenus, le mari Samuel McPherson aurait perdu sa place depuis une quinzaine de jours et se serait adonné à la boisson.

On le suppose retourné à New York en compagnie d'une femme publique de la rue Saint-Dominique.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ, CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Hose (BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds
\$7.00 pour 50 pieds
\$7.50 pour 50 pieds
\$9.00 pour 50 pieds
\$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS? Comme Régénérateur des Chaires il n'y a pas de doute que par l'EMULSION SCOTT

Beaucoup de Malades ont guéri avec cette Emulsion. Les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Retardements et toutes les Maladies de l'Enfance, Améliorées par l'usage de l'Emulsion de Scott & Lowne, Belleville.

Grand Equilibriste Français

UNE AUDACEUSE PROUESSE AERIEUSE SUR UNE TOUR SPIRALE

Le grand equilibriste français, à l'instigation de Philon et à Backway le chion il emerselle tout le monde par ses prouesses périlleuses et audacieuses sur un globe, une corde tendue et une tour spirale.

M. Achille Philon a donné deux séances de jeux sur la tour spirale, hier devant le Seaside House. Vingt d'un instant corps marcher avec agilité en velours collant et coiffe d'une casquette de Jockey de couleurs variées, il a marché sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en avant et en aval; l'espace est de 16 pouces et le globe est à une hauteur de 50 pieds, au sommet de la tour. Il a tourné sur lui-même dans cet espace à 4 pieds qui forme le contournement de la tour et s'est rendu jusqu'à l'extrémité d'une barre horizontale qui s'étend à 50 pieds hors la tour. Il a roulé le globe jusqu'à l'extrémité et l'a ramené en face des spectateurs terrifiés. Mais l'artiste a gardé un merveilleux équilibre bien qu'il n'eut dans la main pour point d'appui qu'un léger fouet. Il y avait là une foule énorme qui n'a cessé d'applaudir frénétiquement.

Brooklyns Daily Times, Lundi, 7 juillet, 1890.

Le Professeur Philon a été retenu, pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux semaines chaque jour, 23, 24, 25 et 26 septembre.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. L. S., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 38 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARK: vis-à-vis l'Hotel Bursell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD AVOCAT ETC. BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA, MacTAVISH & WYLL AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES Bloc Hay, rue Spark Ottawa, On

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie

S. M. ILLIERS ou LITES DE CHARBON T. G. Brigham

À Vendre à bon Marché

Belcourt, MacCracken & Henderson

WALKER, Mc CAN & BLANCHÉ

LUSSIER & ROUTHIER

Bureau — 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B.

Excursions

PETROLES

Huiles pour les Machines.
VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS
OIL CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA.

AVIS

Vins de port, Sherry d'Union, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.
Les premiers médécins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,
37, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi un épicerie de première classe au
56 RUE GEORGE 56
En arrière de mon magasin de Liqueur
(rue Rideau)

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU
30 ANS DE SUCCES
Seul Topique remède...
Ph^{ie} GENEAU, 375, rue St-Henri, Paris

Attendez

LA Foudre de Toilette

ALBANI

Articles de Peintre en General

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES
MORROIDES
Commence
PINUS
Onguent

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario

Effluve de Berthé est un remède important dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

G. PILIBERT,

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES

Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coir des rues
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA

Peintres préparés,

Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastics, Pince u Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !
NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Honneur et Queen (Près de la rue Sparks)

SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE
MALARIES DE POITRINE
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en general.

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en general.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE
CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casselman, et d'Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char rapide, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par New York et tous les points intermédiaires) arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau.

11.35 A. M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau.

12.30 P. M. Express rapide limité de New York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Fondé, l'Île du Prince Edouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terrebonne et St. Pierre.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans les directions de pêche et de halles du Canada arrivent à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de halles du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jour même arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terrebonne, ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le train et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surlintant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Surlintant-Général (Moncton N. B. 18 Juin, 1890.)

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et Départ des Malls.

MALLES.	Fermeture.	Arrivée.
OUEST - Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth, Belleville, Napanee, Bowmanville, Manitoba, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique.	A. M. P. M. P. M. A. M. P. M. P. M.	A. M. P. M. P. M. A. M. P. M. P. M.
Shawville, Kingston, Brockville, Kingston, EST. - Montréal, etc.	10 30 7 00 9 30 6 30	10 30 7 00 9 30 6 30
Halifax et St. Jean, etc. (Ligne Courte)	3 30 3 30 7 00 8 00	3 30 3 30 7 00 8 00
Provinces Maritimes et l'Île du Prince Edouard	6 00 1 00 8 30 1 00	6 00 1 00 8 30 1 00
Corwall, Morrisburg, Lancaeter, etc.	10 30 3 30 7 00 8 00	10 30 3 30 7 00 8 00
Quebec et Trois-Rivières	3 30 3 30 7 00 8 00	3 30 3 30 7 00 8 00
ETATS-UNIS - Via Ogdenburg	10 30 7 00 9 30 1 00	10 30 7 00 9 30 1 00
OUEST des Etats-Unis	12 30 7 00 9 30 1 00	12 30 7 00 9 30 1 00
NEW-YORK, malle directe.	12 30 7 00 9 30 1 00	12 30 7 00 9 30 1 00
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	12 30 7 00 9 30 1 00	12 30 7 00 9 30 1 00
Prescott	12 30 7 00 9 30 1 00	12 30 7 00 9 30 1 00
Kemptville	12 30 7 00 9 30 1 00	12 30 7 00 9 30 1 00
Merricksville	10 30 12 30 9 30 11 00	10 30 12 30 9 30 11 00
CHEMIN DE FER DE SAINT-LAURENT ET OTTAWA	2 30 9 30 4 40	2 30 9 30 4 40
Altonville, North Gower et Melville	2 30 9 30 4 40	2 30 9 30 4 40
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	2 30 9 30 4 40	2 30 9 30 4 40
CHEMIN DE FER DE PACIFIQUE: OUEST	10 30 10 30 8 00	10 30 10 30 8 00
Maitland, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	12 30 10 30 8 00	12 30 10 30 8 00
Arnprior et Pakenham, Pembroke, Renfrew, Almonte	12 30 10 30 8 00	12 30 10 30 8 00
Appleton, Ashton et Siltville	10 30 12 30 10 30	10 30 12 30 10 30
CHEMIN DE FER DE PACIFIQUE: EST	6 00 1 30 1 30	6 00 1 30 1 30
Pointe Gattineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Grenville, L'Original, etc.	6 00 1 30 1 30	6 00 1 30 1 30
et Montréal	6 00 1 30 1 30	6 00 1 30 1 30
PAR BATEAU A VAPEUR	6 30 7 30	6 30 7 30
Cumberland, Rockland, Wendover, Treadwell, L'Original, Thurso et Lafontaine	6 30 7 30	6 30 7 30
CHEMIN DE FER DE CANADA ATLANTIQUE	8 00 3 30 8 00 1 30	8 00 3 30 8 00 1 30
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	8 00 3 30 8 00 1 30	8 00 3 30 8 00 1 30
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Coteau Station, etc.	8 00 3 30 8 00 1 30	8 00 3 30 8 00 1 30
JONCTIONS DE C. DE FER POSTAL ET PACIFIQUE	3 30 11 45	3 30 11 45
Queyon, Fairley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45 4 00 11 45	8 45 4 00 11 45
Aylmer	8 45 4 00 11 45	8 45 4 00 11 45
PAR DELIVERANCE	2 00 11 00	2 00 11 00
Bell's Corner, Richmond, Skedd's Mills, Hintonburg, Fallowfield et Mosgrove	2 00 11 00	2 00 11 00
Hull	10 30 4 00 10 45 1 00 6 00	10 30 4 00 10 45 1 00 6 00
GATINEAU - A la Rivière du Désert.	6 00 12 15 6 00	6 00 12 15 6 00
Chelsea et Ironsides	6 00 12 15 6 00	6 00 12 15 6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	12 30 12 15	12 30 12 15
Billings' Bridge, Stewardston, Orleans et Huntingdon Bridge	10 00 10 00	10 00 10 00
Rochesterville et le Mont Sherwood	10 00 11 45	10 00 11 45
(Archville) Ottawa Est.	9 30 10 00	9 30 10 00
Merville, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	12 30 12 30	12 30 12 30
MALLES ANGLAISES	6 30	6 30
Lundi, 4, 11, 18 et 25	6 30	6 30
Mardi, 12 et 20	1 00	1 00
Mercredi, 6, 13, 20 et 27	6 30	6 30
Jeudi, 7, 14, 21 et 28	6 30	6 30
Vendredi, 15 et 22	1 00	1 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes, avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 9 A. M. à 5 P. M.
Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO.
OF TORONTO.
BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, HOSE, RUBBER, FELT & TREAD.
WAREHOUSE & OFFICE 43 YONGE ST. TORONTO.

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

— PAR —
HENRY GREVILLE

VI
(Suite)

— C'est devant lui que défilèrent les dix-huit cents personnes qui avaient tenu soit à pouvoir dire: J'y étais soit à assurer que la jeune veuve, suivant les plus strictes convenances, était restée chez elle. Elle avait agi suivant les plus strictes convenances et il ne trouvait pas de personnes pour l'en blâmer; rendons leur cette justice que, si Estelle s'était montrée, elle eût été critiquée plus sévèrement encore par les mêmes langues exactes.

— Elle aurait bien pu accompagner son mari au moins jusqu'à l'église, dire les vœux; et ne la gênera pas un geste ce monde! Elle lui devait cela!

— Elle n'a pas osé, dirent les autres; c'est bien singulier! Moi, à On ne peut pas se figurer la quantité de choses contradictoires que ferait chacun s'il était à votre place.

Le corps de Raymond fut déposé sous le somptueux monument de sa famille, au Père-Lachaise, et B-noist, quand tout fut fini, retourna à l'hôtel de Beau- rand pour rendre compte de la journée à Mme Montclar.

Mme Montclar était de ces femmes qui ayant eu une jeunesse attristée, joissent ensuite d'une longue période de paisible félicité; il émane de ces années tranquilles une sorte de lumière douce qui illumine tout le reste d'une existence, et qui read la vieillesse singulièrement facile à accepter.

Veuve de bonne heure, sans enfants, riche à souhait, Mme Montclar était arrivée à l'âge de quarante ans sans secousse; à ce moment la fin tragique de son frère de Beau-rand avait jeté dans une grande mélancolie. L'amour qu'elle avait voué au petit Raymond et le soin de son éducation l'en avait tiré; depuis elle avait descendu tranquillement les degrés de la vie sans trouver rapides, assurée qu'elle était de se sentir soutenue jusqu'au bout par le cœur tendre et la main robuste du neveu dont elle s'était fait un fils. L'événement où les mondains ne voyaient que le scandale était pour elle la ruine du reste de son existence.

Cependant sa nature saine et pratique lui avait fourni l'énergie nécessaire pour surmonter son abattement. On lui avait caché l'heure de la cérémonie funèbre. Depuis la veille Estelle s'était posé plusieurs questions, une sur tout: D'où venait l'attitude singulière de Benoist à son égard?

Il était le dernier qui eût causé confidentiellement avec le capitaine; que pouvait lui avoir dit le malheureux, si proche de sa fin, dans ce dernier entretien? Si

qu'il n'avait le mot de l'énigme, Estelle pensait que c'était Benoist.

Y avait-il donc un lien mystérieux entre la froideur visible du jeune homme et la mort imprévue de son mari? Était-ce Benoist qui avait révélé à Raymond quelque horrible mystère, ou bien Raymond, avant de mourir, avait-il confié à son ami un secret jusque-là inconnu?

Les paroles du substitut avaient marqué l'esprit du jeune homme d'une empreinte indélébile; la pensée que Raymond était mort d'une dénonciation de sa femme avait pris de plus en plus d'empire sur lui.

En effet, cet hypo-hèse éclaircissait tout ce qui était obscur. Mais ors l'importance y aurait ajoutée fois? Quels documents, ou les preuves écrites, contenait-il dans la lettre disparue, pour qu'il n'eût pas douté un seul instant, pour qu'il n'eût pas pu à la fois vérifier ce qui était révélé? Qu'il mystère pouvait cacher la vie ou l'apparence transparente d'Estelle? Quel était le secret recelé par ce beau visage indéchiffrable? Indéchiffrable! Il ne l'avait jamais été et ne l'était point à cette heure, où il se tendait avec une curiosité inquiète, chuchotant à per le masque de froideur dont Benoist déguisait sa propre animé était trop prévenu pour ne pas s'aveugler lui-même de plus en plus, et il prit cette inquiétude pour la manifestation d'un trouble de conscience.

— La gêne qui pesait sur eux dans cette hostile, gagna Mme Montclar; pour la dissiper, elle posa seulement à Benoist la question qui brûlait les lèvres d'Estelle: Avez-vous entendu dire quelque chose au sujet de ce fatal événement? Benoist avant de répondre, regarda Estelle. Elle n'avait ni rougi ni pâli; elle attendait sa réponse; les lèvres légèrement entrouvertes, le corps penché en avant, dans l'attitude de l'attente.

Il résolut de faire connaître aux deux femmes le motif qui, suivant toute présomption, avait poussé Raymond au suicide.

— On dit beaucoup de choses, répliqua-t-il en mesurant ses paroles. On refuse absolument à croire à un ac ident.....

— Que peut-on supposer? fit Mme Montclar en po tant son mouchoir à ses lèvres, par un mouvement nerveux; nous, nous ne devons savoir, nous sommes dans la nuit complète.

— Pas tout à fait, chère madame. Elle s se redressèrent ensemble du même mouvement, en le regardant.

— Il est prouvé maintenant, prouvé d'une façon certaine, que Raymond avait trouvé dans son courrier une lettre qu'il a lue à plusieurs reprises et qui a été la cause déterminante de sa fatale résolution.

— Une lettre? dit Mme Montclar. Où est-elle? que contient-elle?

— Nous n'en savons rien, La

lettre a disparu. Raymond doit l'avoir brûlée..... avec d'autres papiers peut-être.

Il regarda Estelle, qui l'écoutait, les yeux fixés sur lui, avec un intense intérêt.

— Une lettre! Si tuer pour une lettre! Est-il possible! Le malheureux enfant avait perdu la tête?

— C'est ce que nous pensons, dit Benoist.

— Vous... qui cela? — Le substitut chargé de l'enquête, et moi.

— Il y a une enquête? fit Mme Montclar avec une expression d'horreur, une enquête dans cette maison si honorable, si respectée?

— Il le fallait bien! Rassurez-vous, chère madame, le secret est aussi bien gardé que possible, mais il est indispensable que la cause de la mort de Raymond soit connue et, si cela se peut vengé.

— Oui, vous avez raison! Mais une enquête! La justice ici... c'est bien dur! Bah! puisqu'il le faut.

— C'est pour cela que j'ai été interrogé? dit Estelle de sa voix grave.

— Précisément, madame. Un indice avait fait supposer que l'auteur de cette lettre à des relations à Laval.

— Raymond ne connaissait personne dans cette ville-là, dit dit Mme Montclar, encore mal remise de la secousse. Est-ce qu'il n'y a pas un garsisou? Mais, les recherches se font maintenant de ce côté.

— Benoist ne quittait pas des yeux le visage d'Estelle.

— Que p-inez-vous, monsieur, dit celle-ci, au sujet de cette lettre? Vous devez avoir quelque présomption de ce qu'elle contenait?

— Le jeune homme hésita un moment; le sang froid d'Estelle l'exaspérait.

— Nous craignons, dit-il, que ce fut une révélation, vraie ou fautive, de faits tels que.....

— Une lettre anonyme? — Ce n'est pas probable. Raymond eût m-prise une lettre anonyme.

— Que peut-on avoir dit? s'écria Mme Montclar avec un peu d'exaltation. Notre famille est, Dieu merci, sans tache! S'il y avait jamais eu, je ne dirai pas une tache, mais seulement une éclaboussure sur la maison!.....

— Mais non! Nous sommes nés comme l'hermine, du côté des Beau-rand comme celui de Vernon, dont était la femme de mon frère. Les Brunnars sont également sans reproche.....

— Ah! vous y avez pensé! fit le regard de B-noist, si clairement qu'elle s'en était rendue.

— Ma pauvre chérie, dit-elle en se levant et en saisissant Estelle dans ses bras, j'espère qu'ils n'auront pas osé salir de leurs suppositions, vous ou les vôtres.....

— Je l'espère! fit Estelle en passant un bras autour de la taille de Mme Montclar et en regardant Benoist, cette fois, avec un air de hauteur qui la cingla et plein visage. Est-ce moi, monsieur qu'on accuse d'être pour quelque chose dans la mort

de mon mari? — Pas encore, madame, répondit-il en lui rendant défi pour défi.

— Monsieur Benoist repoussa, dit Mme Montclar: Attaque-t-on ma nièce?

— Pas encore, madame, comme j'ai en l'honneur de vous le dire tout à l'heure.

— Mais on l'attaquera? — C'est probable. Beaucoup de personnes savent déjà qu'il y a eu une lettre; ce n'est pas moi qui leur ai dit, je vous l'affirme. On cherche ce que pourrait contenir cette lettre; de là à des suppositions outrag-antes, il n'y a pas loin.

Estelle pensait: Hier Mme de Polrey, était mon amie; aujourd'hui, cet homme que je ne connais pas.....

— Monsieur, dit-elle tout haut, ai-je commis quelque injustice? Sans le savoir, laissez quelqu'un? Quel intérêt peuvent avoir des gens que je ne connais pas à déchirer la réputation d'une femme?

— Je ne sais rien madame, j'ai déjà en l'honneur de vous le dire. Ne m'en voulez pas de vous avoir avertie; il m'a semblé que je devais le faire, éant donné mon amitié pour Raymond, et sans aucun respect pour tout ce qui se rattache à son nom.

— Ne craignez rien, ma fille, dit Mme Montclar; si l'on vous attaque c'est moi qui vous défendrai. Votre malheur est assez grand sans qu'on y ajoute la calomnie; personne n'osera rien dire, quand on verra que je sou-tiens votre honneur par le mien!

(A continuer)